

ALBUM TRADITIONNEL

D'autres artistes sont prêts à tourner le dos à l'album traditionnel



CÉDRIC BÉLANGER @

JOURNAL DE QUÉBEC, PUBLIÉ LE: MARDI 25 FÉVRIER 2014, 22H49 | MISE À JOUR: MERCREDI 26 FÉVRIER 2014, 24H08



AGENCE QMI / QMI AGENCY

Marc-André Fortin se demande de quelle façon il présentera ses nouvelles chansons.

Les vétérans Mario Pelchat et Laurence Jalbert ne sont pas les seuls qui songent à ne plus enregistrer d'albums. De jeunes artistes comme Marc-André Fortin et Marie-Luce Béland remettent aussi en question le modèle traditionnel de diffusion de la musique.

Pourquoi? Parce que les ventes de disques sont en constante dégringolade au Québec (voir autre texte). Une tendance lourde qui incite tous les artistes, autant ceux bien établis que les émergents, à se creuser les méninges pour trouver des solutions.

Pour Marie-Luce Béland, révélée par le succès Pleine lune en 2008 et qui effectue un retour ces jours-ci avec un mini-album (EP) de quatre chansons, sortir un album complet, et en format physique, n'est plus une option.

«Je ne pense pas refaire un album qu'on va vendre dans des Archambault. Prochainement, je prévois même produire au «single». Il faut que des artistes fassent ce pas. C'est plus économique», a-t-elle affirmé.

Sa stratégie rejoint celle de Laurence Jalbert, qui a affirmé récemment avoir décidé de sortir ses chansons une à la fois.

Fortin hésite

De son côté, Marc-André Fortin refuse d'abandonner et cherche des solutions.

Le chanteur devrait sortir un nouvel album d'ici à la fin de 2014, afin de compléter M'aimerais-tu encore?, son mini-album de cinq chansons, sorti à l'automne. «Mais il faut voir comment on fait ça», affirme-t-il.

Fortin hésite entre sortir son prochain album en format numérique seulement ou le vendre aussi sous forme de CD en magasin.

«Au départ, mon EP était seulement en format numérique, raconte-t-il. Finalement, à force de parler avec les gens et le public qui me suit, ils me disaient que ce n'était pas tout le monde qui est au numérique, qui a un iPod dans leur voiture, etc. Et c'est vrai. Je suis un peu entre les deux. Il y a des choses que j'achète en numérique, et d'autres choses que j'aime avoir la pochette et le livret entre les mains.»

Selon Marc-André Fortin, « tout le monde a un peu le même discours dans l'industrie et les mêmes points d'interrogation, en ce moment. Autant chez ceux qui, comme moi, sont issus d'une télé-réalité, que chez ceux qui sont là depuis trente ou quarante ans et qui ne trouvent pas ça facile en ce moment. »

Il y a quelques semaines, Mario Pelchat avait dit craindre que l'album qu'il est en train d'enregistrer soit son dernier.

« Il ne faut pas être devin pour réaliser que, dans peu de temps, ce modèle va être dépassé », avait-il confié au Journal.

En collaboration avec Ève Lévesque | Agence QMI

AU TOUR DU NUMÉRIQUE DE DÉCLINER

Les Québécois ne tournent pas seulement le dos aux disques compacts. Pour la première fois depuis l'avènement de la musique en ligne, on observe une baisse des ventes de chansons numériques.

Les données compilées pendant les six premières semaines de l'année, publiées mardi par l'Observatoire de la culture et des communications (OCCQ), montrent une diminution de 6 % des ventes d'albums et de 15 % des ventes de pistes numériques par rapport à la même période en 2013.

Historiquement, la musique numérique affichait des hausses chaque année. Mais en 2013, on avait déjà remarqué un ralentissement de la croissance.

« On était habitués depuis cinq ou six ans de voir la baisse du CD. Mais là, on voit que les produits numériques tendent aussi à stagner. Ce n'est pas une bonne nouvelle », remarque Claude Fortier, porte-parole de l'OCCQ.

Changements

« C'est inquiétant », reconnaît Christian Breton, vice-président secteur musique chez Archambault.

Ce dernier est d'avis que 2014 sera une année de changements qui verra les maisons de disque revoir leur méthode de mise en marché de la musique.

Il croit aussi que de plus en plus d'artistes sortiront leurs chansons à la pièce.

« C'est une façon de tester le marché en limitant les risques. Si la réaction est bonne, alors on sort un album. Un peu comme ça se faisait à l'époque des quarante-cinq tours. »

Un marché de streaming

Christian Breton croit qu'on « s'en va vers un marché de streaming », une nouvelle façon de consommer la musique où le client paye un abonnement à un service musical lui donnant accès à un vaste catalogue de milliers de chansons.

Or, « on ne peut pas dire que la baisse du CD est compensée par les revenus de streaming », indique Claude Fortier, qui reconnaît toutefois ne pas avoir en main de données sur le streaming au Québec.

« On fait cependant l'hypothèse que ça reste minoritaire », avance-t-il.

— Cédric Bélanger | Le Journal de Québec

23 groupes disponibles

www.groupeprospec.com

Artistes pour événements corporatif Styles

en partenariat avec

Vos commentaires

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Pour signaler un problème avec Disqus ou avec la modération en général, écrivez à moderation@quebecormedia.com.

Les commentaires sont modérés. Vous pouvez également signaler aux modérateurs des commentaires que vous jugez inappropriés en utilisant l'icône. 